

Sur les multiplicateurs des séries orthogonales

par

S. KACZMARZ (Lwów) et J. MARCINKIEWICZ (Wilno).

1. Considérons un système orthogonal et normé de fonctions $\varphi_i(t)$ ($i=1, 2, \dots$) définies dans l'intervalle $(0,1)$. On dit que la suite numérique $\{\lambda_n\}$ est un *multiplicateur* des classes L^p et L^q , en symbole $\{\lambda_n\} \in (L^p, L^q)$, si pour chaque fonction $f(t) \in L^p$ la série

$$(1) \quad \sum_1^{\infty} \lambda_i a_i \varphi_i(t), \quad a_i = \int_0^1 f(t) \varphi_i(t) dt,$$

est le développement d'une fonction $g(t) \in L^q$.

Le but de cette Note est de trouver des conditions nécessaires et suffisantes pour que $\{\lambda_j\} \in (L^p, L^q)$.

2. Théorème 1. Si les fonctions $\varphi_i(t)$ sont bornées et la suite $\{\varphi_i(t)\}$ est complète dans L , alors la formule

$$\{\lambda_{ij}\} \in (L^p, L^q) \quad (1 \leq p < \infty, 1 \leq q \leq \infty)$$

équivaut aux conditions suivantes :

a) la fonction $H(x, t)$, dont le développement est la série

$$\sum_1^{\infty} \lambda_i \varphi_i(t) \int_0^x \varphi_i(u) du, \text{ appartient pour chaque } x \text{ à la classe } L^q,$$

b) pour chaque n et chaque système de nombres

$\varepsilon_0, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{n-1}$ tel que $\sum_0^{n-1} |\varepsilon_i|^p = 1$ on a

$$(2) \quad \left\{ \int_0^1 \left| \sum_{i=0}^{n-1} \varepsilon_i \left[H\left(\frac{i+1}{n}, t\right) - H\left(\frac{i}{n}, t\right) \right] \right|^q dt \right\}^{1/q} \leq M n^{-1/p},$$

où M est indépendant de $\{\varepsilon_j\}$ et n .

Supposons d'abord que $\{\lambda_i\} \in (L^p, L^q)$. La fonction $f_x(t)$, égale à 1 pour $0 \leq t \leq x$ et à zéro pour $x < t < 1$, appartient à L^p , donc la condition a) est nécessaire d'après la définition de $\{\lambda_i\}$. Soit maintenant

$$f_i = \int_0^1 f(t) \varphi_i(t) dt, \quad f(t) \in L^p.$$

La suite $\{\varphi_i\}$ étant supposée complète, la relation $g(t) \sim \sum_1^\infty \lambda_i f_i \varphi_i(t)$ définit une opération linéaire ¹⁾ $g(t) = U(f)$ qui transforme toute $f(t) \in L^p$ en une $g(t) \in L^q$. Il existe donc un nombre M de sorte que

$$(3) \quad \left(\int_0^1 |U(f)|^q dt \right)^{1/q} \leq M \left(\int_0^1 |f|^p dt \right)^{1/p}.$$

Étant donné un système de nombres $\varepsilon_0, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{n-1}$ tel que $\sum_0^{n-1} |\varepsilon_i|^p = 1$, posons $f(t) = \varepsilon_i$ dans $(\frac{i}{n}, \frac{i+1}{n})$. On a

$$\int_0^1 |f(t)|^p dt = \frac{1}{n}$$

et la relation (3) donne

$$(4) \quad \left(\int_0^1 |U(f)|^q dt \right)^{1/q} \leq M n^{-1/p}.$$

Les coefficients du développement de $U(f)$ sont

$$\int_0^1 U(f) \varphi_k(t) dt = \lambda_k \int_0^1 f(t) \varphi_k(t) dt = \lambda_k \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \int_{i/n}^{(i+1)/n} \varphi_k(t) dt.$$

D'autre part, les coefficients de la fonction

$$F(t) = \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[H\left(\frac{i+1}{n}, t\right) - H\left(\frac{i}{n}, t\right) \right]$$

¹⁾ Voir S. Banach, Théorie des opérations linéaires, Warszawa 1932 p. 41, cf. aussi S. Kaczmarz — H. Steinhaus, Theorie der Orthogonalreihen, Warszawa 1935, p. 19, [145].

$$\text{sont } \int_0^1 F(t) \varphi_k(t) dt = \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[\lambda_k \int_{i/n}^{(i+1)/n} \varphi_k(u) du \right], \text{ on a donc}$$

$$U(f) = F(t).$$

En substituant ce résultat dans (4), on obtient la condition (2) et la nécessité est démontrée.

Supposons à présent que les conditions a) et b) sont remplies. L'ensemble des fonctions $h(t) = c \varepsilon_i$ dans $(\frac{i}{n}, \frac{i+1}{n})$, où c est une constante arbitraire, est dense dans L^p . Il résulte de la condition b) que la fonction $U(h) = c \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[H\left(\frac{i+1}{n}, t\right) - H\left(\frac{i}{n}, t\right) \right]$ appartient à L^q et que, pour $h = h_1$ et $h = h_2$,

$$\left(\int_0^1 |U(h_1) - U(h_2)|^q dt \right)^{1/q} \leq M \left(\int_0^1 |h_1 - h_2|^p dt \right)^{1/p}.$$

On a donc, pour $f(t) \in L^p$ et une suite $\{h_n(t)\}$ telle que $\int_0^1 |f(t) - h_n(t)|^p dt \rightarrow 0$, la relation

$$\lim_{m, n \rightarrow \infty} \int_0^1 |U(h_m) - U(h_n)|^q dt = 0.$$

Il existe alors $\lim_{n \rightarrow \infty} U(h_n) = U(f)$, $U(f) \in L^q$ dont les coefficients sont $\lambda_i \int_0^1 f(t) \varphi_i(t) dt$, ce qui prouve que $\{\lambda_i\} \in (L^p, L^q)$.

Remarque. Dans le cas $q = \infty$, L^∞ signifie la classe des fonctions bornées et la condition (2) devient

$$(5) \quad \text{vrai max} \left| \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[H\left(\frac{i+1}{n}, t\right) - H\left(\frac{i}{n}, t\right) \right] \right| \leq M n^{-1/p}.$$

Supposons maintenant que $1 \leq p < \infty$, $1 < q < \infty$. Dans ce cas $(L^p, L^q) = (L^{p'}, L^{q'})$ ²⁾, donc du théorème 1 on déduit le

Théorème 2. *Sous les hypothèses du théorème 1 la formule*
 $\{\lambda_i\} \in (L^p, L^q) \quad (1 \leq p < \infty, 1 < q < \infty)$

équivaut aux conditions suivantes:

²⁾ v. S. Kaczmarz — H. Steinhaus, l. c. p 224, [654]; $1/p + 1/p' = 1/q + 1/q' = 1$.

a) la fonction $H(x, t)$, dont le développement est la série

$$\sum_1^{\infty} \lambda_i \varphi_i(t) \int_0^x \varphi_i(u) du,$$

appartient pour chaque x à la classe $L^{p'}$;

b) pour chaque n et chaque système de nombres

$\varepsilon_0, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{n-1}$ tel que $\sum_0^{n-1} |\varepsilon_i|^{q'} = 1$, on a

$$(6) \quad \left\{ \int_0^1 \left| \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[H\left(\frac{i+1}{n}, t\right) - H\left(\frac{i}{n}, t\right) \right] \right|^{p'} dt \right\}^{1/p'} \leq M n^{-1/q'}.$$

3. Pour $p=1$ la relation (6) prend la forme

$$(7) \quad \text{vrai max} \left| \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[H\left(\frac{i+1}{n}, t\right) - H\left(\frac{i}{n}, t\right) \right] \right| \leq M n^{-1/q'}.$$

Dans ce cas on peut obtenir une autre condition en se servant du lemme suivant:

La condition nécessaire et suffisante pour que la fonction $F(t)$ soit l'intégrale indéfinie d'une fonction $f(t) \in L^q$ ($1 < q \leq \infty$), est que l'on ait, pour chaque n et chaque système de nombres

$\varepsilon_0, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{n-1}$ tel que $\sum_0^{n-1} |\varepsilon_i|^{q'} = 1$, la relation

$$(8) \quad \left| \sum_0^{n-1} \varepsilon_i \left[F\left(\frac{i+1}{n}\right) - F\left(\frac{i}{n}\right) \right] \right| \leq M n^{-1/q'}.$$

Ce lemme est connu, nous allons en reproduire la démonstration pour la commodité du lecteur. Supposons que $F(t)$ soit absolument continue et que sa dérivée $f(t)$ appartienne à L^q ; alors

$$\left| F\left(\frac{i+1}{n}\right) - F\left(\frac{i}{n}\right) \right| \leq \left(\int_{i/n}^{(i+1)/n} |f(t)|^q dt \right)^{1/q} \cdot n^{-1/q'},$$

donc

$$\sum_0^{n-1} \left| F\left(\frac{i+1}{n}\right) - F\left(\frac{i}{n}\right) \right|^q \leq M^q n^{1-q}, \quad M^q = \int_0^1 |f|^q dt,$$

ce qui fournit la condition (8).

D'autre part, si cette condition est remplie, il s'ensuit que

$$\sum_0^{n-1} \left| F\left(\frac{i+1}{n}\right) - F\left(\frac{i}{n}\right) \right|^q \leq M^q n^{1-q},$$

ce qui prouve que $F(t)$ est absolument continue. Donc, en posant

$$f(t) = F'(t), \quad f_n(t) = n \left| F\left(\frac{i+1}{n}\right) - F\left(\frac{i}{n}\right) \right| \quad \text{pour } \frac{i}{n} \leq t < \frac{i+1}{n},$$

on a

$$\int_0^1 |f_n(t)|^q dt \leq M^q,$$

et comme $|f_n(t)|^q \rightarrow |f(t)|^q$, $f_n \geq 0$, on en obtient

$$\int_0^1 |f(t)|^q dt \leq \liminf \int_0^1 |f_n(t)|^q dt \leq M^q.$$

Le lemme et la formule (7) prouvent le

Théorème 3. Sous les hypothèses du théorème 1, la relation

$$\{\lambda_i\} \in (L, L^q) \quad (1 < q \leq \infty)$$

équivaut à l'inégalité

$$\int_0^1 \left| \sum_1^{\infty} \lambda_k \varphi_k(x) \varphi_k(t) \right|^q dt \leq M$$

pour presque tout x , où $\sum \lambda_k \varphi_k(x) \varphi_k(t)$ désigne la fonction $g_x(t)$ dont le développement est la série

$$\sum_1^{\infty} \lambda_k \varphi_k(x) \varphi_k(t).$$

Remarque. On peut aussi obtenir ce théorème en utilisant le théorème de M. F. RIESZ sur les moments³⁾. Dans le cas particulier $q=2$ ce théorème est connu⁴⁾.

Une démonstration analogue à celle du théorème 3 fournit, à l'aide du théorème 1, le théorème suivant:

³⁾ Cf. Banach, l. c., p. 74—75, Kaczmarz—Steinhaus, l. c., p. 31—32.
⁴⁾ W. Orlicz, Beiträge zur Theorie der Orthogonalentwicklungen (IV), Studia math. 4 (1934) p. 5; Kaczmarz—Steinhaus, l. c., p. 228, [665].

Théorème 4. *Sous les mêmes hypothèses, la relation*

$$\{\lambda_i\} \in (L^p, L^\infty) \quad (1 < p < \infty)$$

équivaut à l'inégalité

$$\int_0^1 \left| \sum_1^\infty \lambda_k \varphi_k(x) \varphi_k(t) \right|^p dt < M$$

pour presque tout x .

4. Le théorème 3 conduit à la question suivante: Peut-on remplacer dans le théorème 1 la condition (2) par

$$\left\{ \int_0^1 \left| \int_0^1 \sum_1^\infty \lambda_k \varphi_k(x) \varphi_k(t) |p'| dt \right|^q dx \right\}^{1/q} \leq M?$$

La réponse est négative. En effet, prenons $p = q = 2$. On obtiendrait

$$\int \sum \lambda_i^2 \varphi_i^2(x) dx \leq M^2,$$

donc

$$\int_0^1 \sum \lambda_i^2 \varphi_i^2(x) dx < \infty,$$

c'est-à-dire $\sum \lambda_i^2 < \infty$, ce qui est en contradiction avec le fait que la condition $\lambda_i = O(1)$ est déjà suffisante pour qu'on ait

$$\{\lambda_i\} \in (L^2, L^2).$$

5. Remarquons enfin que la relation $\{\lambda_i\} \in (L^p, L^q)$ n'entraîne pas en général $\lambda_i = O(1)$. On le voit en prenant la suite $\{\varphi_n(t)\}$ définie comme il suit:

$$\begin{aligned} \varphi_n(t) &= \delta_n^{-1}, \quad \text{pour } t \in I_n, \quad |I_n| = \delta_n^2, \\ \varphi_n(t) &= 0 \quad \text{ailleurs,} \end{aligned}$$

où I_n désigne une suite d'intervalles disjoints, choisis de sorte que l'on ait

$$\sum \delta_i^\varepsilon < \infty$$

pour chaque $\varepsilon > 0$.

Soit $p \geq 2$, $q < 2$ et $f(t) \in L^p$. Posons

$$\lambda_k = \delta_k^{-\alpha} \quad (0 < \alpha < \frac{2}{q} - 1).$$

La suite $\{\lambda_k\}$ appartient à (L^p, L^q) . En effet, on a

$$\begin{aligned} |a_k| &= \left| \int_{I_k} f(t) \varphi_k(t) dt \right| \leq \left\{ \int_0^1 |f(t)|^p dt \right\}^{1/p} \cdot \delta_k^{2/p-1} \\ &\leq \left\{ \int_0^1 |f(t)|^p dt \right\}^{1/p} \leq M. \end{aligned}$$

Par conséquent le module de la somme $\sum_1^\infty \lambda_n a_n \varphi_n(t)$ ne surpasse pas dans l'intervalle I_k la valeur $M \delta_k^{-(1+\alpha)}$ et on a

$$\int_{I_k} \left| \sum \lambda_n a_n \varphi_n(t) \right|^q dt \leq M \delta_k^{2-q-\alpha q},$$

ce qui prouve que $\sum \lambda_n a_n \varphi_n(t) \in L^q$, la série $\sum \delta_k^{2-q-\alpha q}$ étant convergente. Nous avons ainsi démontré que la formule $\lambda_n = O(1)$ n'est pas vraie pour $p \geq 2$, $q < 2$.

6. En désignant par $L^{q-\varepsilon}$ la classe des fonctions $f(t)$ telles que

$$\int_0^1 |f(t)|^{q-\varepsilon} dt < \infty$$

pour tout $\varepsilon > 0$, on peut démontrer, par un raisonnement un peu différent, le théorème:

Si les fonctions $\varphi_n(x)$ sont bornées et si la suite $\{\varphi_n\}$ est complète dans L , alors la relation

$$\{\lambda_i\} \in (L^p, L^{q-0}) \quad (q > 2)$$

équivaut aux conditions suivantes:

a) la série $\sum_1^\infty \lambda_i a_i \int_0^x \varphi_i(t) dt$ converge uniformément pour chaque $f(t) \in L^p$,

$$b) \left\{ \int_0^1 \left| \sum [H(\beta_i, t) - H(\alpha_i, t)] |p'| dt \right|^{1/p'} \right\} \leq M_\varepsilon \left| \sum (\beta_i - \alpha_i) \right|^{1/q+\varepsilon},$$

où $H(x, t) \sim \sum_1^\infty \lambda_i \varphi_i(t) \int_0^x \varphi_i(t) dt$, $\{(\alpha_i, \beta_i)\}$ est un système quelconque de segments disjoints, ε un nombre positif arbitraire et M_ε une constante qui ne dépend que de ε .

La démonstration s'appuie sur le lemme suivant:

La condition nécessaire et suffisante pour que la fonction $F(t)$ soit l'intégrale indéfinie d'une fonction $f(t) \in L^{p-0}$ ($p > 1$), est que pour chaque $\varepsilon > 0$ et chaque système de segments disjoints $\{(\alpha_i, \beta_i)\}$, l'inégalité

$$|\sum [F(\beta_i) - F(\alpha_i)]| \leq M_\varepsilon |\sum (\beta_i - \alpha_i)|^{1/p'+\varepsilon}$$

soit remplie.

La condition est nécessaire, car, si $F'(t) = f(t) \in L^{p-0}$, alors on a pour chaque système $\{(\alpha_i, \beta_i)\}$ de segments disjoints

$$\begin{aligned} \left| \int_{\sum(\alpha_i, \beta_i)} f(t) dt \right| &\leq \left\{ \int_0^1 |f(t)|^{p-\varepsilon} dt \right\}^{1/(p-\varepsilon)} \cdot |\sum (\beta_i - \alpha_i)|^{1-\frac{1}{p-\varepsilon}} \\ &\leq M_\varepsilon |\sum (\beta_i - \alpha_i)|^{1/p'+\varepsilon}, \text{ avec } \varepsilon' = 1 - p' + \frac{1}{p-\varepsilon-1}. \end{aligned}$$

D'autre part, la condition exige que la fonction $F(t)$ soit absolument continue. Soit $f(t) = F'(t)$, $E_n = E_i$ ($2^n \leq f(t) < 2^{n+1}$), $\{(\alpha_i^{(k)}, \beta_i^{(k)})\}$ une suite de systèmes de segments disjoints, telle que

$$(9) \quad \int_{\alpha_i^{(k)}}^{\beta_i^{(k)}} f(t) dt \geq 0, \quad i, k \text{ arbitraire,}$$

$$(10) \quad \max_{(i)} \{\beta_i^{(k)} - \alpha_i^{(k)}\} \leq 1/k,$$

$$(11) \quad |\sum (\alpha_i^{(k)}, \beta_i^{(k)})| \geq |E_n| - 1/2^k,$$

$$(12) \quad |E_n - \sum (\alpha_i^{(k)}, \beta_i^{(k)})| = 0.$$

Posons enfin $f_k(t) = \frac{F(\beta_i^{(k)}) - F(\alpha_i^{(k)})}{\beta_i^{(k)} - \alpha_i^{(k)}}$ pour $\alpha_i^{(k)} \leq t \leq \beta_i^{(k)}$,

et $f_k(t) = 0$ ailleurs. Alors les formules (9), (10) et (12) prouvent que $f_k(t) \rightarrow f(t)$ dans E_n et la formule (11) donne $f_k(t) \rightarrow 0$ presque partout dans CE_n . Donc

$$\liminf_{k \rightarrow \infty} \int_0^1 f_k(t) dt \geq \int_{E_n} f(t) dt;$$

il en résulte d'après (11) et notre condition que

$$\int_{E_n} f(t) dt \leq M_\varepsilon |E_n|^{1/p'+\varepsilon},$$

ou encore

$$|E_n| \leq M_\varepsilon 2^{-n} |E_n|^{1/p'+\varepsilon},$$

$$|E_n| \leq \bar{M}_\varepsilon 2^{-n(p'+\varepsilon)/(p'+\varepsilon-1)},$$

$$\int_{E_n} |f(t)|^{p-\eta} dt \leq \bar{M}_\varepsilon 2^{-n[(p'+\varepsilon)/(p'+\varepsilon-1)-(p-\eta)]}.$$

En supposant $\eta > p-1 - \frac{1}{p'+\varepsilon-1}$, on a

$$(p'+\varepsilon)/(p'+\varepsilon-1) - (p-\eta) = \xi > 0,$$

et par là

$$\sum_{-\infty}^{+\infty} \int_{E_n} |f(t)|^{p-\eta} dt \leq \sum_{-\infty}^{+\infty} \bar{M}_\varepsilon 2^{-|n|\xi} < \infty.$$

(Reçu par la Rédaction le 17. 6. 1937).